



Belgique-België
P.P.
6040 Jumet Gohyssart
6/1578

P505352

Spites

*le mensuel d'information des communautés
chrétiennes de l'Unité Pastorale refondée
Sainte Marie-Madeleine*

42^e année

N° 2

Février 2020

Bureau de dépôt : Jumet Gohyssart

Ed. resp. : P. Massengo, rue de Gosselies, 2 - 6040 Jumet

Administration : M.Th Dofny

rue Basile, 16 - 6040 Jumet - 071/34 35 12



Prière pour la Chandeleur

Ton visage me surprend en chemin, Jésus,
il me convoque à la fête des lumières.

Tu m'apprends à te regarder comme Syméon,
pour que je puisse m'en aller dans ta paix.

Il y a si peu de distance entre nous,
lorsque tu marches avec moi.

J'avance d'un pas léger vers ta lumière
qui veut envahir ton Église.

La promesse des prophètes s'est accomplie,
tu es l'Emmanuel, Dieu-fait-chemin-pour-nous.

À qui irais-je avec mes frères et sœurs ?
Tu as les paroles de la vie éternelle.

Fais-nous reposer en ton éternelle enfance,
pour que nous nous endormions dans ton sourire.

Jacques Gauthier

EDITO

LA PAIX, UN CHEMIN D'ESPÉRANCE : DIALOGUE, RÉCONCILIATION ET CONVERSION ÉCOLOGIQUE.

La paix, chemin d'espérance face aux obstacles et aux épreuves

La paix est un bien précieux, objet de notre espérance auquel aspire toute l'humanité. Espérer la paix est un comportement humain qui renferme une tension existentielle; c'est pourquoi même un présent parfois pénible «peut être vécu et accepté s'il conduit vers un terme et si nous pouvons être sûrs de ce terme, si ce terme est si grand qu'il peut justifier les efforts du chemin »[1]. De cette façon, l'espérance est la vertu qui nous met en chemin, qui nous donne des ailes pour aller de l'avant, même quand les obstacles semblent insurmontables.

Notre communauté humaine porte dans sa mémoire et dans sa chair les signes des guerres et des conflits qui se sont succédés avec une capacité destructrice croissante, et qui ne cessent de frapper spécialement les plus pauvres et les plus faibles. Aussi, des nations entières peinent à se libérer des chaînes de l'exploitation et de la corruption, lesquelles alimentent haines et violences. Aujourd'hui encore, à tant d'hommes et de femmes, d'enfants et de personnes âgées, sont niées la dignité, l'intégrité physique, la liberté, y compris religieuse, la solidarité communautaire, l'espérance en l'avenir. De nombreuses victimes innocentes portent sur elles le supplice de l'humiliation et de l'exclusion, du deuil et de l'injustice, voire même les traumatismes de l'acharnement systématique contre leur peuple et leurs proches.

Les terribles épreuves des conflits civils et internationaux, aggravées souvent par des violences sans aucune pitié, marquent pour longtemps le corps et l'âme de l'humanité. Toute guerre, en réalité, est un fratricide qui détruit le projet même de fraternité inscrit dans la vocation de la famille humaine.

La guerre, nous le savons bien, commence souvent par l'intolérance à l'égard de la différence de l'autre, qui renforce le désir de possession et la volonté de domination. Elle naît, dans le cœur de l'homme, de l'égoïsme et de l'orgueil, de la haine qui pousse à détruire, à renfermer l'autre dans une vision négative, à l'exclure et à le faire disparaître. La guerre se nourrit de la perversion des relations, d'ambitions hégémoniques, d'abus de pouvoir, de la peur de l'autre et de la différence perçue comme un obstacle; et en même temps elle alimente tout cela.

Il est paradoxal, comme j'ai eu à le souligner durant mon récent voyage au Japon, que « notre monde vit la perverse dichotomie de vouloir défendre et garantir la stabilité et la paix sur la base d'une fausse sécurité soutenue par une mentalité de crainte et de méfiance qui finit par envenimer les relations entre les peuples et empêcher tout dialogue possible. La paix et la stabilité internationales sont incompatibles avec toute tentative de construction sur la peur de la destruction réciproque ou sur une menace d'anéantissement total ; elles ne sont possibles qu'à partir d'une éthique globale de solidarité et de coopération au service d'un avenir façonné par l'interdépendance et la coresponsabilité au sein de toute la famille humaine d'aujourd'hui et de demain »[2].

Toute situation de menace alimente le manque de confiance et le repli sur soi. Le manque de confiance et la peur renforcent la fragilité des rapports et le risque de

violence, dans un cercle vicieux qui ne conduira jamais à une relation de paix. En ce sens, la dissuasion nucléaire ne peut que créer une sécurité illusoire.

Par conséquent, nous ne pouvons pas prétendre maintenir la stabilité mondiale par la peur de l'anéantissement, dans un équilibre plus que jamais instable, suspendu au bord du gouffre nucléaire et enfermé dans les murs de l'indifférence, où l'on prend des décisions socio-économiques qui ouvrent la voie aux drames de l'exclusion de l'homme et de la création, au lieu de nous protéger les uns les autres[3]. Comment, alors, construire un chemin de paix et de reconnaissance réciproque? Comment rompre la logique macabre de la menace et de la peur? Comment briser la dynamique de la défiance qui prévaut actuellement?

Nous devons poursuivre une fraternité réelle, basée sur la commune origine divine et exercée dans le dialogue et la confiance réciproques. Le désir de paix est profondément inscrit dans le cœur de l'homme et nous ne devons-nous résigner à rien de moins que cela.

La paix, chemin d'écoute basé sur la mémoire, sur la solidarité et sur la fraternité

Les Hibakusha, les survivants des bombardements atomiques de Hiroshima et de Nagasaki, sont parmi ceux qui, aujourd'hui, maintiennent vivante la flamme de la conscience collective, témoignant aux générations successives l'horreur de ce qui est arrivé en août 1945 et les souffrances indicibles qui ont suivi jusqu'à aujourd'hui. Leur témoignage réveille et conserve de cette façon la mémoire des victimes afin que la conscience humaine devienne toujours plus forte face à toute volonté de domination et de destruction: « Nous ne pouvons pas permettre que les générations présentes et nouvelles perdent la mémoire de ce qui est arrivé, cette mémoire qui est garantie et encouragement pour construire un avenir plus juste et plus fraternel »[4].

Tout comme eux, de nombreuses personnes partout dans le monde offrent aux générations futures le service indispensable de la mémoire qui doit être conservée, non seulement pour ne pas commettre de nouveau les mêmes erreurs ou pour que les schémas illusoires du passé ne soient repropoés, mais aussi pour que celle-ci, fruit de l'expérience, constitue la racine et suggère le chemin pour les choix présents et futurs en faveur de la paix.

De plus, la mémoire est l'horizon de l'espérance: bien des fois, dans l'obscurité des guerres et des conflits, même le rappel d'un petit geste de solidarité reçu peut inspirer des choix courageux et même héroïques, peut susciter de nouvelles énergies et rallumer une nouvelle espérance chez les individus et dans les communautés.

Ouvrir et tracer un chemin de paix est un défi d'autant plus complexe que les intérêts qui sont en jeu dans les relations entre les personnes, les communautés et les nations, sont multiples et contradictoires. Il faut avant tout faire appel à la conscience morale et à la volonté personnelle et politique. La paix, en effet, trouve sa source au plus profond du cœur humain, et la volonté politique doit toujours être revigorée afin d'initier de nouveaux processus qui réconcilient et unissent personnes et communautés.

Le monde n'a pas besoin de paroles creuses, mais de témoins convaincus, d'artisans de paix ouverts au dialogue sans exclusions ni manipulations. En effet, on ne peut parvenir vraiment à la paix que lorsqu'il y a un dialogue convaincu d'hommes et de

femmes qui cherchent la vérité au-delà des idéologies et des opinions diverses. La paix est un édifice « sans cesse à construire »[5], un chemin que nous faisons ensemble, en cherchant toujours le bien commun et en nous engageant à maintenir la parole donnée et à respecter le droit. Dans l'écoute réciproque, la connaissance et l'estime de l'autre peuvent se développer jusqu'à reconnaître, dans l'ennemi, le visage d'un frère.

Le processus de paix est donc un engagement qui dure dans le temps. C'est un travail patient de recherche de la vérité et de la justice qui honore la mémoire des victimes et qui ouvre, pas à pas, à une espérance commune plus forte que la vengeance. Dans un État de droit, la démocratie peut être un paradigme significatif de ce processus si elle est basée sur la justice et sur l'engagement à sauvegarder les droits de chaque personne, en particulier si elle est faible ou marginalisée, dans la recherche continue de la vérité [6]. Il s'agit d'une construction sociale et d'une élaboration en devenir, où chacun apporte de manière responsable sa propre contribution, à tous les niveaux de la collectivité locale, nationale et mondiale.

Comme le soulignait saint Paul VI, « la double aspiration vers l'égalité et la participation cherche à promouvoir un type de société démocratique [...]. C'est dire l'importance d'une éducation à la vie en société où, en plus de l'information sur les droits de chacun, soit rappelé leur nécessaire corrélatif : la reconnaissance des devoirs à l'égard des autres ; le sens et la pratique du devoir sont eux-mêmes conditionnés par la maîtrise de soi, l'acceptation des responsabilités et des limites posées à l'exercice de la liberté de l'individu ou du groupe »[7].

Au contraire, la fracture entre les membres d'une société, l'accroissement des inégalités sociales et le refus d'utiliser les instruments en vue d'un développement humain intégral mettent en péril la poursuite du bien commun. Par contre, le travail patient basé sur la force de la parole et de la vérité peut réveiller chez les personnes la capacité de compassion et de solidarité créative.

Dans notre expérience chrétienne, nous faisons constamment mémoire du Christ qui a donné sa vie pour notre réconciliation (cf. Rm 5, 6-11). L'Eglise participe pleinement à la recherche d'un ordre juste, tout en continuant à servir le bien commun et à nourrir l'espérance de paix à travers la transmission des valeurs chrétiennes, l'enseignement moral et les œuvres sociales et éducatives.

La paix, chemin de réconciliation dans la communion fraternelle

La Bible, en particulier à travers la parole des prophètes, rappelle les consciences et les peuples à l'alliance de Dieu avec l'humanité. Il s'agit d'abandonner le désir de dominer les autres et d'apprendre à se regarder réciproquement comme des personnes, comme des enfants de Dieu, comme des frères. L'autre ne doit jamais être enfermé dans ce qu'il a pu dire ou faire, mais il doit être considéré selon la promesse qu'il porte en lui. C'est seulement en choisissant la voie du respect qu'on pourra rompre la spirale de la vengeance et entreprendre le chemin de l'espérance.

Le passage de l'Évangile qui rapporte l'échange entre Pierre et Jésus nous guide : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner? Jusqu'à sept fois? Jésus lui répond: "Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois"» (Mt 18, 21-22). Ce chemin de réconciliation nous appelle à trouver dans le fond de notre cœur la force du pardon

et la capacité de nous reconnaître frères et sœurs. Apprendre à vivre le pardon fait grandir notre capacité à devenir des femmes et des hommes de paix.

Ce qui est vrai de la paix dans le domaine social est vrai aussi dans le domaine politique et économique, puisque la question de la paix traverse toutes les dimensions de la vie communautaire: il n'y aura jamais de vraie paix tant que nous ne serons pas capables de construire un système économique plus juste. Comme l'écrivait Benoît XVI, il y a dix ans, dans l'Encyclique *Caritas in veritate*: «Vaincre le sous-développement demande d'agir non seulement en vue de l'amélioration des transactions fondées sur l'échange et des prestations sociales, mais surtout sur l'ouverture progressive, dans un contexte mondial, à des formes d'activité économique caractérisées par une part de gratuité et de communion » (n. 39).

La paix, chemin de conversion écologique

«Si une mauvaise compréhension de nos propres principes nous a parfois conduits à justifier le mauvais traitement de la nature, la domination despotique de l'être humain sur la création, ou les guerres, l'injustice et la violence, nous, les croyants, nous pouvons reconnaître que nous avons alors été infidèles au trésor de sagesse que nous devons garder ».[8]

Face aux conséquences de notre hostilité envers les autres, du manque de respect de la maison commune et de l'exploitation abusive des ressources naturelles – considérées comme des instruments utiles uniquement pour le profit d'aujourd'hui, sans respect pour les communautés locales, pour le bien commun ni pour la nature – nous avons besoin d'une conversion écologique.

Le récent Synode sur l'Amazonie nous pousse à adresser, de manière nouvelle, l'appel à une relation pacifique entre les communautés et la terre, entre le présent et la mémoire, entre les expériences et les espérances.

Ce chemin de réconciliation est aussi écoute et contemplation du monde qui nous a été donné par Dieu pour que nous en fassions notre maison commune. En effet, les ressources naturelles, les nombreuses formes de vie et la terre elle-même nous sont confiées pour être "cultivées et gardées" (cf. Gn 2, 15) aussi pour les générations à venir, avec la participation responsable et active de chacun. En outre, nous avons besoin d'un changement, dans les convictions et dans le regard, qui ouvre davantage à la rencontre avec l'autre et à l'accueil du don de la création qui reflète la beauté et la sagesse de son Auteur.

En découlent, en particulier, des motivations profondes et une nouvelle manière d'habiter la maison commune, d'être présents les uns aux autres, chacun dans sa diversité, de célébrer et de respecter la vie reçue et partagée, de se préoccuper des conditions et des modèles de société qui favorisent l'éclosion et la permanence de la vie dans l'avenir, de développer le bien commun de toute la famille humaine.

La conversion écologique à laquelle nous faisons appel nous conduit donc à avoir un nouveau regard sur la vie, en considérant la générosité du Créateur qui nous a donné la terre et nous rappelle à la joyeuse sobriété du partage. Cette conversion doit être comprise de manière intégrale, comme une transformation des relations que nous entretenons avec nos sœurs et nos frères, avec les autres êtres vivants, avec la création dans sa très riche variété, avec le Créateur qui est l'origine de toute vie. Pour le chrétien, elle demande de « laisser jaillir toutes les conséquences de la rencontre avec Jésus-Christ sur les relations avec le monde » [9].

On obtient autant qu'on espère [10]

Le chemin de la réconciliation exige patience et confiance. On n'obtient pas la paix si on ne l'espère pas.

Il s'agit avant tout de croire en la possibilité de la paix, de croire que l'autre a le même besoin de paix que nous. En cela, l'amour de Dieu pour chacun d'entre nous peut nous inspirer, un amour libérateur, sans limite, gratuit, inlassable.

La peur est souvent source de conflit. Il est donc important d'aller au-delà de nos craintes humaines, en nous reconnaissant comme des enfants dans le besoin devant celui qui nous aime et qui nous attend, comme le Père du fils prodigue (cf. Lc 15, 11-24). La culture de la rencontre entre frères et sœurs rompt avec la culture de la menace. Elle fait de toute rencontre une possibilité et un don de l'amour généreux de Dieu. Elle nous pousse à dépasser les limites de nos horizons restreints afin de toujours viser à vivre la fraternité universelle comme enfants de l'unique Père céleste.

Pour les disciples du Christ, ce chemin est aussi soutenu par le sacrement de la Réconciliation, donné par le Seigneur pour la rémission des péchés des baptisés. Ce sacrement de l'Eglise, qui renouvelle les personnes et les communautés, invite à avoir le regard tourné vers Jésus qui a réconcilié « tous les êtres pour lui, aussi bien sur la terre que dans les cieux, en faisant la paix par le sang de sa croix » (Col 1, 20); et il demande d'abandonner toute violence en pensées, en paroles et en actions, aussi bien envers le prochain qu'envers la création.

La grâce de Dieu le Père s'offre comme un amour sans conditions. Une fois reçu son pardon dans le Christ, nous pouvons nous mettre en chemin afin de l'offrir aux hommes et aux femmes de notre temps. Jour après jour, l'Esprit Saint nous suggère des comportements et des paroles pour que nous devenions des artisans de justice et de paix.

Que le Dieu de la paix nous bénisse et vienne à notre aide.

Que Marie, Mère du Prince de la Paix et Mère de tous les peuples de la terre, nous accompagne et nous soutienne, pas à pas, sur notre chemin de réconciliation.

Et que toute personne venant en ce monde puisse connaître une existence paisible et développer pleinement la promesse d'amour et de vie qu'elle porte en elle.

FRANÇOIS, Vatican, le 8 décembre 2019.

NOTES

[1] Benoît XVI, Lett. enc. Spe salvi (30 novembre 2007), n. 1.

[2] Discours sur les armes nucléaires, Nagasaki, "Atomic Bomb Hypocenter", 24 novembre 2019.

[3] Cf. Homélie à Lampedusa, 8 juillet 2013.

[4] Discours sur la Paix, Hiroshima, Mémorial de la Paix, 24 novembre 2019.

[5] Conc. œcum. Vat. II, Const. past. Gaudium et spes, n. 78.

[6] Cf. Benoît XVI, Discours du pape Benoît XVI aux dirigeants des associations chrétiennes des travailleurs italiens, 27 janvier 2006.

[7] Lett. ap. Octogesima adveniens (14 mai 1971), n. 24.

[8] Lett. enc. Laudato si' (24 mai 2015), n. 200.

[9] Ibid., n. 217.

[10] Cf. Jean de la Croix, Nuit obscure, II, 21, 8.



CLOCHER SAINT-ROCH - LODELINSART OUEST

Horaire des messes :

* *le samedi* : messe à 17h30

Pour les baptêmes, les mariages et les funérailles

Contacter :

Le Secrétariat paroissial de Dampremy

rue P. Pastur, 39

du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 13h à 16h.

Tél. et fax : 071/31 07 84

NOUVELLES FAMILIALES

Sont entrés dans la famille chrétienne par le baptême :

- Diego et Hugo DUPUIS LONARDO, fils de Fabrice DUPUIS et d'Anna-Maria LONARDO, rue des Ponts, 30.



CLOCHER SAINT-JOSEPH - HOUBOIS

Horaire des messes

Dimanche : 9h30 : messe

Précédée de la récitation du chapelet à 8h55 dans le fond de l'église.

Pour les baptêmes, les mariages et les funérailles

Téléphoner au Secrétariat de l'Unité Pastorale,
du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h à 16h
— 0472 / 97 87 68.

NOUVELLES FAMILIALES

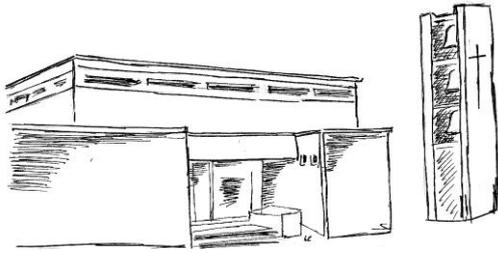
Sont retournés auprès du Père :

- Irène GERARD, veuve de Brunone FABBRETTO, rue Pont à Migneloux, 70 à Gosselies. Elle était âgée de 94 ans.
- Maurizio ORLANDO, époux de Rosa, rue Terry-Mouchon, 73 à Lodelinsart. Il était âgé de 79 ans.
- Marie-Anne SAEYS, rue de Gosselies, 56B. Elle était âgée de 75 ans.

ACTIVITES PAROISSIALES

- **Les 1^{er} et 3^{ème} jeudis de chaque mois, de 13h à 16h** : Permanence St Vincent de Paul et vestiaire.

CLOCHER SAINT-REMY - DAMPREMY



Horaire des messes :

Le dimanche : messe à 11h00

Accueil paroissial

En l'église de Dampremy, rue P. Pastur, 39

Permanences :

Lundi – mardi – jeudi – samedi : 8h à 11h

Mercredi : 14h à 16h

Dimanche : 8h à 13h

Tél. et fax : 071/31 07 84

ACTIVITES PAROISSIALES

Chaque lundi : Cours de relaxation et méditation, salle d'accueil, de 10h à 12h

Rencontre du groupe AA, salle A, de 10h à 12h

Rencontre de l'équipe liturgique, salle A, à 13h30.

Rencontre du groupe biblique, salle d'accueil, à 13h.

Chaque mardi : Rencontre du Groupe Tricotine, salle d'accueil, de 10h à 15h.

Tous les 3^e mardis du mois :

Rencontre de préparation de baptême (Dampremy et Jumet-Houbois), à 18h.

Chaque mercredi de 14h30 à 16h :

Rencontre du groupe de Prière, à la chapelle de semaine, de 14h30 à 16h.

Rencontre du groupe Al-Anon, salle B, de 19h à 21h30. – contact GSM 0476/68 73 23

Chaque jeudi : Rencontre du groupe Espace femme, salle d'accueil, de 10h à 15h.

Tous les 2^e samedi du mois :

Rencontre du groupe Parkinson, salle d'accueil, de 13h30 à 17h.



CLOCHER SAINT-PIERRE - LA DOCHERIE



Horaire des messes :

* *le dimanche* : messe à 9h30

Pour les baptêmes, les mariages et les funérailles :

Contacteur :

La maison paroissiale, place Astrid, 7

du lundi au vendredi de 9h à 11h30.

☎ 071/ 32 81 20

Eventuellement, en cas d'absence :

Secrétariat de l'Unité Pastorale, téléphoner

du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h à 16h

☎ 0472 / 97 87 68

ACTIVITES PAROISSIALES

Les activités d'**Arc-en-terres** se poursuivent non plus à la rue Pierre Bauwens, mais à la Maison paroissiale de La Docherie à la place Reine Astrid 7 à 6030 à Marchienne Docherie. Un thème ou sujet est développé chaque mois.

Le **groupe Alpha de Vie Féminine** organise aussi des activités à la même adresse les lundis et les jeudis de 13h30 à 15h30.

Dans le Doyenné

Dimanche 2 février de 11h00 à 15h : Chandeleur avec les enfants du KT et leurs parents à Gohyssart. Messe unique à 11h, suivie de la dégustation des crêpes

Mercredi 26 février : Mercredi des cendres : Messe à 17h30 à Lodelinsart Ouest et Roux

Samedi 29 février et Dimanche 1^{er} mars : Messe des familles en clocher

Dans la Région

Samedi 1er février à 20h30 : Projection du film « Lourdes », au Quai 10, quai Rimbaud à Charleroi –

Une organisation de la pastorale de la santé

Tickets : 10€ à acheter à partir du 7 janvier via : www.billetweb.fr/lourdes-le-film

Contact : oriane.doye@evechetournai.be - 069 646 253

Samedi 15 février dès 9h30 : Conférences sur le thème : « Sortir chez soi – Comment sortir de » - Dans l'église de Cour-sur-Heure, rue St-Jean 75

PAF : 5 €

Rens : 0497 316 526

matineesformationbdlv@gmail.com la routine sans changer de vie par Sébastien de Fooz.

Du vendredi 21 février à 18h au dimanche 23 février à 18h :

Week-end monastique pour jeunes de 18 à 40 ans, A l'abbaye de Soleilmont 150, avenue Gilbert 6220 Fleurus 071 38 02 09

sol.communaute@belgacom.net www.abbayedesoleilmont.be

A l'abbaye de Soleilmont

A l'abbaye de Soleilmont, 150, avenue Gilbert 6220 Fleurus – 071 38 02 09

Le premier samedi du mois à 14h30 : groupe « Lectio »

lecture méditée et partagée de l'Évangile.

Les 2ème et 4ème vendredis du mois à 10h : groupe « Prière des Mères »

Le 4ème jeudi du mois de 9h à 16h : « Un jour pas comme les autres »

S'offrir de temps à autre une journée pour se mettre à l'écoute de Dieu, pour prendre un temps de recul, de prière et de silence.

organisé par des chrétiens de la région.

Inscriptions : Christian 0496 26 13 14

**Unité pastorale refondée
Sainte Marie-Madeleine**

site internet : paroissesaintemariemadeleine.be

Adresse mail : paroissejumet@gmail.com

La Chandeleur - fête des consacrés (2 février)

Le 2 février, 40 jours après Noël, l'Église célèbre la fête de la Présentation du Seigneur. **40 jours après sa naissance, Marie et Joseph portèrent Jésus au Temple afin de le présenter au Seigneur selon la loi de Moïse** : « *Tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur* » (Exode 13,1-2 ; Lc 2,23).

Saint Luc rapporte la belle prière du vieillard Syméon tenant Jésus entre ses bras : *"Mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé à la face de tous les peuples : lumière pour éclairer les nations païennes, et gloire d'Israël ton peuple"* (Luc 2, 30-32). A cause de ces paroles de Syméon, où Jésus est reconnu comme Lumière, cette fête s'appellera la Chandeleur.

Indépendamment de la loi de Moïse évoquée si haut justifiant la présentation de Jésus au Temple, la fête de la chandeleur existait sous le nom de « **la festa candelarum** ». C'était une fête païenne chez les latins. Les Romains, fêtaient les Lupercales, fête de purification, grâce au sacrifice d'un bouc au dieu de la forêt et des troupeaux et de la fécondité. Cette fête avait lieu à Rome du 13 au 15 février, représentant la fin de l'année romaine qui commençait le 1^{er} mars. La coutume et le rite consistaient pour les paysans à parcourir les champs en portant des flambeaux pour purifier la terre avant de semer. La farine excédentaire servait à confectionner des crêpes, symbole de prospérité pour l'année à venir. La forme et la couleur de la crêpe évoque le Soleil enfin de retour après la nuit de l'hiver. Enfin la crêpe protège en outre la récolte de la moisissure et le foyer du malheur. Voici pourquoi le dicton comme : « A la Chandeleur, L'hiver s'apaise ou reprend vigueur ».

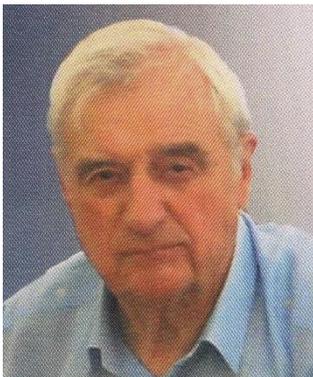
Devenue ensuite une fête religieuse chrétienne correspondant à la présentation de Jésus au Temple et sa reconnaissance par Syméon comme « Lumière d'Israël », les chrétiens catholiques emploient des cierges bénis pour rappeler que Jésus est lumière du monde. En 472, le pape Gélase I^{er} a été le premier à organiser des processions aux flambeaux le 2 février. C'est ce qui justifie la conclusion selon laquelle Gélase avait remplacé la fête païenne par la fête de la Présentation de Jésus au temple.

Après la célébration du Synode des Evêques sur la Vie consacrée et la publication de l'Exhortation apostolique "Vita consecrata" (6/1/1997), le pape Jean-Paul II a décidé d'instituer une **Journée de la vie consacrée**, célébrée le 2 février, fête de la Présentation de Jésus au temple pour 3 objectifs : premièrement, remercier le Seigneur pour le grand don de la vie consacrée, qui enrichit et réjouit l'Eglise par la multiplicité des charismes et le dévouement de tant de vies totalement données au Seigneur et aux frères. Deuxièmement, faire mieux connaître et apprécier la vie consacrée au peuple de Dieu tout entier, des Evêques aux prêtres, des laïcs aux personnes consacrées elles-mêmes. Et troisièmement, inviter les personnes consacrées elles-mêmes à célébrer ensemble et solennellement les merveilles que le Seigneur a accomplies en elles ; elles sont conviées à réfléchir sur le don reçu, à découvrir, dans un regard de foi toujours plus pur, le rayonnement de la beauté divine diffusé par l'Esprit dans leur forme de vie, à prendre conscience de leur mission incomparable dans l'Eglise pour la vie du monde.

Que cette fête nous aide à entrer dans le mystère de la vie consacrée.

Abbé Gérard ILUNGA

Hommage à Robert Mathelart



L'abbé Robert Mathelart, 85 ans, s'en est allé le mercredi 11 décembre 2019. Son parcours a marqué le Pays Noir et ses environs tant son implication était grande.

Robert Mathelart est né le 25 mai 1934 à Farciennes. Il avait été ordonné prêtre le 28 décembre 1958 à Charleroi. Entité qu'il aura marquée puisqu'il a été vicaire à Marchienne-au-Pont, curé à Montignies-sur-Sambre, curé et doyen à Jumet, doyen principal de la région pastorale de

Charleroi, membre de l'équipe presbytérale de Fleurus.

Il était plein de bon sens, attentif aux gens, un monsieur très humain et généreux.

Toutefois, l'abbé Mathelart avait toujours gardé un contact privilégié avec les Jumétois.

C'est lui qui est à la base de la création, il y a 41 ans, de la revue « Spites » que vous tenez entre les mains.

En tant que pèlerin, il a longtemps fait le tour de la Madeleine et a été secrétaire de l'ASBL « Les Amis de la Madeleine » pendant des années.

Robert était également membre de la « Société Royale Confraternelle des Disciples de Saint Eloi de Jumet Heigne ».



Ses funérailles ont eu lieu le samedi 14 décembre 2019 à l'église Saint Victor de Fleurus.

Etaient présents parmi les célébrants, notre Evêque Guy Harpigny, les Abbés Joseph Tamigniaux, Etienne et Pierre Mayence ainsi que l'Abbé Jean-Marc Lesoir, qui a été ordonné dans notre Unité Pastorale le 21 avril 1991. Etaient également présents, le Doyen Patrick Mariage de Mont-sur-Marchienne, le Doyen Pharel Massengo et l'Abbé Gérard Ilunga, de notre Unité Pastorale.

Dans l'assemblée se trouvaient les Amis de la Madeleine, les Disciples de Saint Eloi et bien d'autres personnes venues rendre un dernier hommage à ce grand homme d'Eglise.

Voici le témoignage de Mr Danckzuk à l'occasion des funérailles de Robert.

En tant que président des Disciples de Saint Eloi, mais aussi à titre personnel, je tiens à rendre hommage à celui que j'ai d'abord appelé « Monsieur le curé Mathelart », avant de devenir au fil des années « Robert ». Mais aujourd'hui, par son passage dans une autre vie, c'est à Monsieur le Doyen Principal honoraire de Charleroi et Jumet que nous rendons hommage.

Je l'ai connu dans les années 70. C'était un bel homme, déjà un homme pondéré, un homme de foi, aimant profondément Dieu, mais il n'en restait pas moins un homme tout simplement, comprenant les problèmes de chacun d'entre nous. Sans poser de jugement, il reboostait, il redonnait espoir et courage pour que nous puissions continuer notre route.

Il était aussi un grand sportif ? Je me souviens de nos joggings, le soir, le long du canal où il me faisait souffrir : Il avait toutes les capacités pour faire le marathon de Bruxelles et même celui de New York... !

Dans notre association des Disciples de Saint-Eloi, il était la référence, le sage, celui vers qui, après de longs palabres et discussions parfois futiles entre nous, sans avoir de solution, nous nous tournions en disant : « Et toi, Robert, qu'en dis-tu ? » En deux secondes, il nous ramenait à l'essentiel avec toujours la référence à sa foi et avait la solution qui mettait tout le monde d'accord. Il a été le pilier fort de notre confrérie.

Il aimait sa région, son pays de Charleroi avec son passé industriel, sa culture, ses traditions, son patois.

Chaque 1^{er} décembre, il célébrait dans la chapelle de Heigne la messe de Saint Eloi en wallon. Cette messe attirait énormément de monde. Des gens qui ne parlaient plus le wallon dans leur vie de tous les jours mais qui, ce jour-là étaient heureux de chanter Saint Eloi en wallon.

Même les flamands des confréries sœurs qui se joignaient à nous ce jour-là, répondaient à sa messe et chantaient le chant de Saint Eloi avec nous.

Monsieur le Doyen, nous sommes très heureux que vous ayez été sur notre chemin de vie. Vous avez tellement fait de bien à nous tous. Nous savons que nous n'êtes pas mort, vous êtes juste passé dans une autre vie où vous continuerez à veiller sur nous et sur votre cher pays de Charleroi.

Merci Robert, merci Monsieur le Doyen,
Vos d'meurèz todis dins nos keûrs.



CLOCHER JUMET-GOHYSSART

Horaire des offices de la semaine

Mercredi 18h00 : messe
Vendredi 18h00 : messe, suivie de l'adoration

Horaire des messes dominicales

Dimanche : 08h30 messe
11h00 messe solennelle

Accueil paroissial (Tél. et fax : 071/35 77 24)

Permanences : du lundi au vendredi de 9h à 11h30.
et le samedi de 9h à 12h.

Inscription pour les baptêmes et les mariages :

Secrétariat de l'Unité Pastorale, téléphoner
du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h à 16h.

☎ 0472 / 97 87 68

NOUVELLES FAMILIALES

Sont retournées auprès du Père :

- Philippe VAN DAMME, époux de Dominique CARNAILLE, rue Royale, 102 à Marchienne-au-Pont. Il était âgé de 55 ans.
- Jean-Marie DECAMP, rue Saint-Roch, 3 à Sivry. Il était âgé de 81 ans.
- Henri MERCIER, époux de Sonia ZUB, rue du Gouverneur, 7. Il était âgé de 53 ans.
- Huguette DUMONT, veuve de René DASPREMONT, Chemin de la Cayode, 60. Elle était âgée de 89 ans.
- Eliane LEMAIRE, rue Sartys, 12 à Lodelinsart. Elle était âgée de 97 ans.
- Léocadie DENO, épouse d'Aramis ABANDONNE, rue Pont Bergerand, 51. Elle était âgée de 88 ans.
- Aramis ABANDONNE, époux de Léocadie DENO, rue Pont Bergerand, 51. Il était âgé de 91 ans.



CLOCHER SACRE-CŒUR - TRY-CHARLY



Horaire des messes :

Dimanche : 9h30 messe chantée
Le 1^{er} dimanche de chaque mois à 9h30 : messe des familles

Pour les baptêmes et les mariages

Secrétariat de l'Unité Pastorale, téléphoner
du lundi au vendredi de 9h à 11h et de 13h à 16h

☎ 0472 / 97 87 68

NOUVELLES FAMILIALES

Est retourné auprès du Père :

- Germain URBAIN, veuf de Simone TABURIAUX, Chaussée de Bruxelles, 133/01. Il était âgé de 92 ans.

Le baptême des petits enfants

Le 12 janvier passé, nous avons célébré le Baptême de notre Seigneur. Cette fête a clôturé le temps de Noël. A son baptême Jésus avait un certain âge, il n'était plus bébé. Cependant depuis des siècles le baptême des bébés posent toujours question. D'aucuns pensent qu'il n'est pas nécessaire de baptiser les bébés qui ne comprennent rien de ce sacrement. D'autres pensent qu'il est nécessaire de le faire. Chaque année, selon la tradition pour la fête du baptême du Seigneur, le pape a baptisé les enfants d'employés du Vatican. « Dans le baptême, a-t-il dit dans son homélie, nous lui donnons un trésor, nous lui donnons un gage : l'Esprit Saint... qui le défendra, l'aidera, durant toute sa vie. »

« Quand un enfant pleure à l'église, c'est un beau sermon », a aussi assuré le pape.

Découvrons ce que nous dit le pape François dans l'homélie prononcé à la fête du baptême de Jésus.

Homélie du pape François

Comme Jésus qui est allé se faire baptiser, vous apportez ainsi vos enfants.

Jésus répond à Jean : "Il convient que nous accomplissions ainsi toute justice" (cf. Mt 3,15). Baptiser un enfant est un acte de justice, pour lui. Et pourquoi ? Parce que dans le Baptême nous lui donnons un trésor, nous lui donnons un gage : l'Esprit Saint. L'enfant sort [du Baptême] avec la force de l'Esprit Saint en lui : l'Esprit qui le défendra, l'aidera, durant toute sa vie. C'est pourquoi il est si important de les baptiser quand ils sont enfants, afin qu'ils grandissent avec la force de l'Esprit Saint.

C'est le message que je voudrais vous donner aujourd'hui. Vous amenez vos enfants aujourd'hui, [pour qu'ils aient] en eux l'Esprit Saint. Et soyez attentifs à ce qu'ils grandissent avec la lumière, avec la force de l'Esprit-Saint, par les catéchèses, l'accompagnement, l'enseignement, les exemples que vous donnerez chez vous... C'est le message.

Je voudrais vous dire autre chose de fort. Seulement un conseil. Les enfants n'ont pas l'habitude de venir à la Sixtine, c'est la première fois ! Ils n'ont pas l'habitude de rester enfermés dans un lieu peut-être un peu (trop) chaud. Et ils n'ont pas l'habitude d'être habillés comme cela, pour une fête si belle comme celle d'aujourd'hui. Ils sentiront un peu d'inconfort parfois. Et l'un d'eux commencera [à pleurer]... – le concert n'a pas encore commencé ! – l'un commencera, puis l'autre... Ne vous inquiétez pas, laissez pleurer et crier les enfants. Si ton enfant pleure et se plaint, peut-être est-ce parce qu'il a trop chaud : enlevez-lui une épaisseur ; ou parce qu'il a faim : allaitez-le, ici, oui, toujours paisiblement. J'ai dit aussi cela l'an dernier : ils ont une dimension "chorale": il suffit que l'un d'eux donne le "la" et tout le monde commence, et fait un concert. Ne vous inquiétez pas. C'est un beau sermon quand un enfant pleure à l'église, c'est un beau sermon. Agissez pour qu'il se sente bien et continuons.

N'oubliez pas : vous apportez l'Esprit-Saint en vos enfants.



CHAPELLE NOTRE-DAME de HEIGNE

Messe dominicale à 11h

Secrétariat de la Chapelle N.-D. de Heigne - 14, rue Houtart - 6040 Jumet Heigne

Responsable : Clémentine Santarone : GSM : 0486.30.93.58

Permanence au Centre paroissial de Gohysart : de 9h à 12 et 13h à 16h

Réservation de la Salle Michel d'Oultremont

Inscriptions des abonnements à Spites, le mensuel d'information des Paroisses

- Comité des fêtes
- Tous les mardis de 9h. à midi : activités libres - "Mardi détente"
- Tous les 1^{er} jeudis du mois à 20h : J600



En 1949, l'Abbé Alphonse Vervoort, alors vicaire à Dampremy, a accompagné une délégation de mineurs à Lourdes. Parmi ceux-ci, nous reconnaissons Draye Joseph et Lauwers Joseph. En reconnaissez-vous d'autres ? Merci de nous le faire savoir.

L'Association des anciens mineurs de Heigne vous en serait reconnaissante.



CLOCHER SAINT-SULPICE - CHEF-LIEU



Horaire des messes :

* **le samedi : messe à 17h30**

* *le dimanche et en semaine :*

messe à 9h chez les Sœurs de Notre Dame, rue Borfilet, 2B

Pour les baptêmes et les mariages

Secrétariat de l'Unité Pastorale, téléphoner

du lundi au vendredi de 9h à 11h et de 13h à 16h ☎ 0472 / 97 87 68

ACTIVITES PAROISSIALES

Les 1^{er} et 3^{ème} jeudis de chaque mois, de 13h à 16h : Permanence St Vincent de Paul et vestiaire, à la salle paroissiale de Jumet Chef-Lieu.

Les lundis et jeudis de 18h30 à 20h30 : Réunion AA La Bouée (1^{er} groupe).

Tous les mardis de 18h à 20h : réunion du 2^{ème} groupe AA.

EQUIPE POPULAIRE

Prochaine rencontre : le mercredi 5 février, de 14h à 16h, à la maison paroissiale (1^{er} étage), Place du Chef-Lieu.

Nous accueillerons un responsable de « TIBI » qui nous donnera les dernières nouvelles et modifications pour 2020 et les perspectives futures.

Tous ceux qui veulent se joindre à nous sont les bienvenus.

Adresse de contact : Daniel et Anne-Marie Priels -Eyckerman - tél : 071 / 37 14 37



Prière pour la journée mondiale de la vie consacrée

Jésus, Témoin fidèle de l'amour du Père, soutiens par ton Esprit Saint toutes nos familles confrontées à tant de difficultés. Comble aussi de ta présence ceux et celles qui se livrent à Toi dans la vie consacrée.

Afin que l'Eglise ne manque jamais de prêtres, accorde-nous les vocations sacerdotales dont nous avons besoin. Bénis nos séminaristes. Qu'ils deviennent de saints prêtres qui vivent de l'Eucharistie, la célèbrent avec foi et nous apprennent patiemment à l'aimer.

Jésus-Eucharistie, Cœur humain de notre Dieu Cœur brûlant d'amour pour nous, enflamme-nous d'amour pour Toi. Alors, nous serons parmi nos frères le reflet de ta Présence et les témoins de ta Miséricorde.



CLOCHER NOTRE-DAME de l'ASSOMPTION - ROUX

Horaire des messes :

- *le 2^{ème} samedi* du mois : messe à 17h30 à la chapelle de Hubes
 - *les 1^{er} et 3e dimanches* : célébration à 11h en l'église du Centre.
 - *les 2e et 4e dimanches* : célébration à 9h30 à la chapelle de la Bassée
- NB : A l'église du Centre et à la chapelle de la Bassée : ADAL lorsqu'il n'y a pas de messe. (ADAL = Assemblées Dominicales Animées par des Laïcs)

Secrétariat paroissial :

Sentier des Ecoles, 1 à Roux - Tél et Fax : 071/ 45 15 22.

Du lundi au vendredi : de 9h à 12h et 14h30 à 18h

Maison de quartier – La Rochelle :

Sentier des Ecoles, 2 à Roux - Tél et Fax : 071/ 45 15 22

NOUVELLES FAMILIALES

Est entrée dans la famille chrétienne par le baptême :

- Eloïse QUELLEN, fille de Xavier et de Déborah BUCCARELLO, rue de Courcelles, 108.

ACTIVITES PAROISSIALES

Chaque lundi de 13h30 à 15h30 (sauf vacances scolaires) à La Bassée :
Rencontre Vie Féminine.

Vie Féminine et l'ASBL La Rochelle se sont associées pour proposer aux femmes de notre région des ateliers de renforcement, à vivre entre femmes, pour faire le point et se donner les moyens de mieux avancer dans la vie.

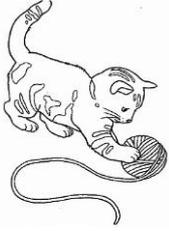
Dans un monde de plus en plus compliqué, désenchanté, plongé dans le vertige du catastrophisme, notre condition humaine n'est plus toujours respectée. Comment nous situons-nous, en tant que femmes, dans ce monde ? Quel regard posons-nous, quelles difficultés devons-nous affronter, mais surtout, quels sont nos ressources et nos capacités pour y faire face ?

Nous vous proposons de prendre un moment pour s'arrêter et faire le point en équipe. Avec une méthode active, dans une ambiance cool et relax, dans un climat d'écoute et de respect, nous allons rechercher ensemble, à partir de nos existences, ce qui nous fait vivre et espérer, ce qui nous renforce et nous permet d'être actrices de nos vies.

N'hésitez pas à nous rejoindre ? Nos réunions (15 séances) auront lieu les lundis de 9h à 12h et débuteront le lundi 230 janvier, à la maison de quartier La Rochelle, 2, rue de l'Abbaye de Liessies (anciennement rue des Ecoles) à Roux.

Pour participer, vous devez vous inscrire en téléphonant à Elisabeth au 0476/710657

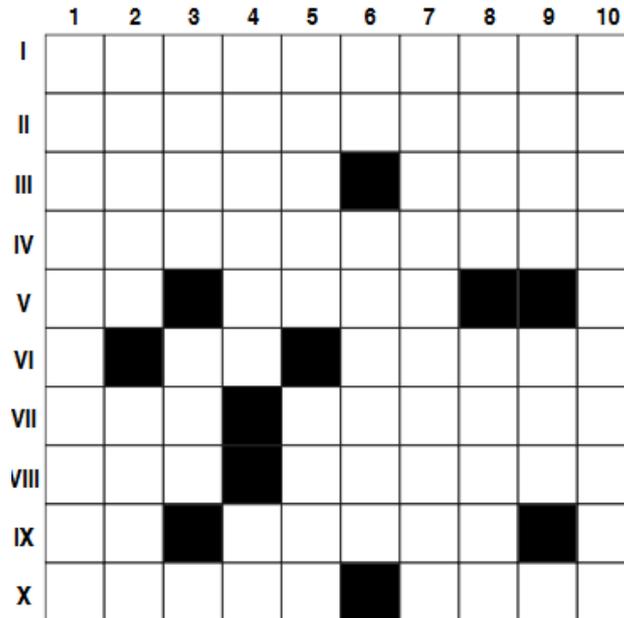
MOMENT DE DÉTENTE



Solution du jeu du mois précédent :

Le mot mystère est : ARCHITECTE

Mots croisés :



HORIZONTALEMENT

- I. Arbre des cours d'école.
- II. Perte de mémoire
- III. Petit verre – Agence française pour la recherche.
- IV. Perfectionnées.
- V. Largeur – Jeu de construction.
- VI. Particule – Précède le colon.
- VII. Col rouge – Fruit... défenseur.
- VIII. Manière – Un cheval volant, ça vous laisse complètement médusé.
- IX. Académie - Appétit pour la bonne chair.
- X. Bijoux – Condition.

VERTICALEMENT

1. Il a la folie des grandeurs.
2. Insécable – Serpenteaire.
3. Erre – Trousseau.
4. Petite voie – Ecot
5. Qui s'y frotte s'y pique – On l'a sur le bout de la langue
6. Devant la Vierge – Têtes prêtes à exploser.
7. L'article de la mort.
8. Rein en capilotade – Variation.
9. Irlande – Armée secrète.
10. Eprouvent.

Vous trouverez la solution de ce jeu dans le prochain numéro de Spites

Le groupe des Pèlerins vous invite à son

1^{er} dîner des



pèlerins du Tour de

la Madeleine

Menu :

Apéritifs et mise en bouche

Velouté de courgettes

Le prince des Ardennes
accompagné de sa suite de
princesses et belles des champs

Dessert et café
(Boissons et digestifs non compris)

Le 22 mars 2020

à 13 h

Où ?: Salle des Sarazins
Rue Derbeque
6040 JUMET

PAF : 15€ par personne
10€ pour les enfants de – de 12 ans
Gratuits pour les – de 3 ans

Renseignements : 0486/30.93.58

Paiement sur le n° de compte fait office de réservation :

Groupe des Pèlerins
Be 86 000-016815-150

Communication : Dîner des Pèlerins, Nom + Prénom et
nombre d'enfants

